

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *In de herberg is een vrouw met twee kinderen opgesloten* » (« Dans l'auberge, une femme est enfermée avec deux enfants »). (**N.B.** : la phrase commençant par un complément, il y a **INVERSION**) On y trouve la forme verbale « **OP**gesloten », participe passé provenant de l'infinitif « **OP**sluiten », lui-même construit sur l'infinitif « **SLUITEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **OP**sluiten » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**sloten ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **OP**gesloten » derrière le **complément** (« *met twee kinderen* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>



ONDANKS DE KOGELREGEN SNELLEN ALLEN NAAR DE BRANDENDE HERBERG. NUMMER 17 WORDT ECHTER AAN HET BEEN GETROFFEN EN STORT NEER.



IN DE HERBERG IS EEN VROUW MET TWEË KINDEREN OP DE EERSTE VERDIEPING DOOR EEN INGESTORTE ZOLDERING OPGESLOTEN EN SCHREEUWT WANHOPIG OM HULP.



Naar boven, Bertrand! Het geroep komt uit de kamer waarvan de deur geblokkeerd is!



Pas op, Robert! Die balken kunnen elk ogenblik neerstorten!